

MARIANNE
CLAIRÉ-GOLETTO

LÀ OÙ VIVRONT
NOS CŒURS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

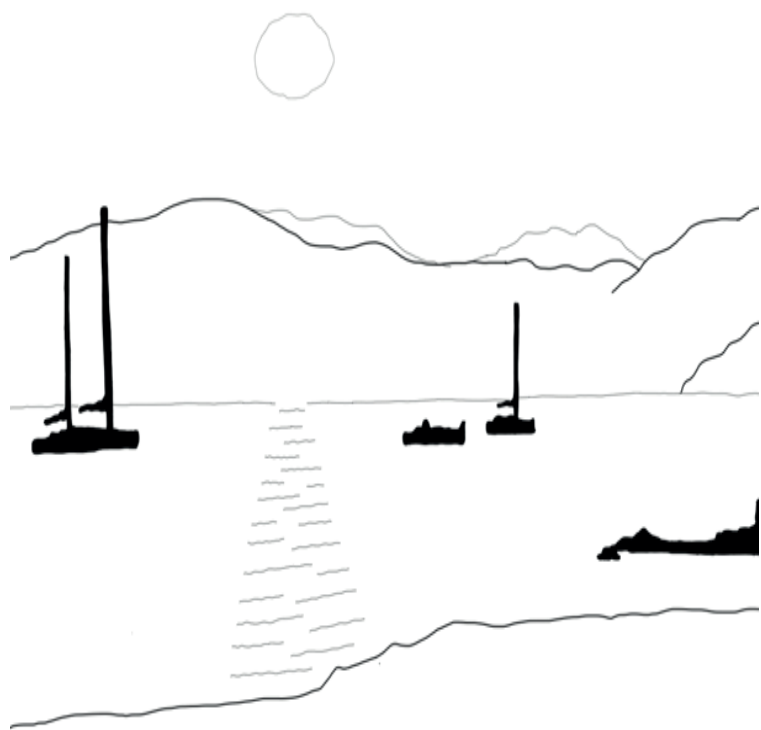
© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042530068

Dépôt légal : mai 2026



*À tous ceux qui laissent
une empreinte sur nos cœurs.*

Écoutes conseillées

J'écris avec des mots ce que d'autres composent en musique. Si ce livre avait été une chanson, ces artistes en seraient les auteurs :

Ben Harper
Bo Staloch
Chance Pena
Dermot Kennedy
Gregory Alan Isakov
Hazlett
Mumford & Sons
Noah Kahan
Sam Barber
Sleeping At Last
Stephen Sanchez
The Lumineers
Zach Bryan

Note

*De tous nos amours il en existe un
qui marque pour toute une vie.*

*Et si cet amour ne dure pas toujours,
il continue de vivre
dans chaque souvenir.*

Ce récit, comme beaucoup d'autres, est né d'une première grande émotion, d'un départ auquel on ne s'attend pas, d'une absence et des sentiments nouveaux que la perte creuse doucement.

Ce roman explore un amour perdu, non dans la brutalité et le drame, mais dans la délicatesse du souvenir et la douceur d'une absence qui reste habitée.

Ce manuscrit se refuse à recevoir la fragilité comme une faiblesse, mais une manière d'aimer plus fort.

Alors, à vous qui lisez ces quelques pages, je vous invite à vous glisser dans ma peau, le temps d'une lecture qui appelle à la tendresse.

Sans chercher à comprendre tout de suite, sans essayer d'anticiper sa fin, laissez-vous porter par ce récit qui frôle une fragile vérité.

Parce que ce récit ne se prétend pas être une leçon ni même une vérité universelle. Ici on comprend que parfois ce qui nous sauve, ce n'est pas la fin heureuse, mais la capacité à dire ce qu'on a traversé. Simplement la capacité à se souvenir.

Et si vous lisez ce récit, alors cette histoire ne m'appartient plus entièrement. Elle est aussi un peu la vôtre.

Mais si vous êtes ici, si vous lisez cette histoire, c'est que j'ai choisi de l'écrire. Et nous n'écrivons pas par hasard.

On écrit pour décharger notre cœur, pour raconter une vérité que l'on croit plus juste sur des pages, pour conter l'absence, le manque, l'amour.

Pour ma part, si je suis ici aujourd'hui c'est parce qu'un jour j'ai aimé quelqu'un qui n'est pas resté.

Alors j'ai écrit.

J'ai noirci des pages entières pour transformer ce qui me manquait en quelque chose de vivant. Pour me souvenir du meilleur, de la lumière, même lorsque l'on frôle le plus sombre.

J'ai appris que l'absence aussi peut être une présence. Qu'on peut parler à quelqu'un en silence, et qu'il arrive parfois qu'il entende.

J'ai aussi appris que la vie peut juste être la vie. Que tout ne signifie pas toujours quelque chose.

Ainsi, si on croit au destin, alors on devrait croire aussi au hasard.

Et si chaque instant, chaque jour, chaque éclat de vie ne mérite pas d'être compris, il mérite toutefois d'être écrit, pour que l'on se souvienne de lui.

Cette histoire, celle qui m'est propre et qui pourtant ressemble à tant d'autres, celle que j'écris, est arrivée assez tard.

Parce que dans ma vie, l'amour arrive assez tard.

J'ai d'ailleurs toujours pensé que personne ne serait jamais capable de me voler mon cœur. Je me suis remise en question pensant avoir un cœur incapable d'aimer. On m'a dit que le problème venait sûrement de moi.

Parce que même si ma mère m'a toujours répété que j'avais un *cœur d'artichaut*, je m'amourachais facilement du premier venu sans jamais en tomber réellement amoureuse.

Mais comme tout arrive toujours, un seul est entré dans ma vie. Et de lui, je suis finalement tombée amoureuse. Une première et unique fois.

Et il n'a pas seulement volé mon cœur, je crois qu'il en a aussi brisé une partie. Sûrement une histoire de karma...

Moi qui étais si difficile, si proche de trouver les relations ennuyeuses, j'avais cru trouver ma place auprès de celui qui ne voulait pas rester.

C'est ainsi après lui que je me suis lancée dans l'écriture de ce manuscrit.

Sans aucune conviction que naîtrait une œuvre aussi concrète, j'écrivais une multitude de mots à l'homme qui m'avait appris à aimer pour la première fois.

Ces pages ne sont ainsi finalement rien de plus que des lettres, des messages, des paroles que j'aurais aimé lui adresser mais sans n'avoir jamais osé.

Et ici mon manuscrit est né. Ici, j'ai utilisé mes mots pour soigner d'autres maux.

Pas pour lui, mais pour moi.

Dans une vie où je n'étais ni brisée ni complètement réparée, je devais apprendre à m'aimer seule. Apprendre à m'aimer pour montrer aux autres comment le faire correctement.

Et en écrivant les pages qui suivent, j'ai réalisé que je ne connaissais ni haine ni regret, simplement de l'amour et une immense gratitude pour les souvenirs que mon premier vrai amour m'a laissé. Parce que dans mon monde, l'amour gagne finalement toujours.

C'est ainsi en observant le monde tourner, en regardant mes proches connaître le même chagrin d'amour, que j'ai pris conscience que les peines de cœur ne dépendent en rien de qui nous sommes.

*Tous les cœurs
saignent un jour.*

Et si d'une approche scientifique l'amour n'est qu'une empreinte, en philosophie on parlerait plus de structure qui va bien au-delà de la finitude.

Ce que je pense surtout, c'est que l'amour vit partout. Il y a ainsi des miettes d'amour dans chaque chose ordinaire de la vie, dans chaque rencontre, dans chaque seconde que nous vivons.

Et ce ne sont rien d'autre que toutes ses formes d'amour qui sont la muse d'auteurs qui en font leurs plus belles œuvres, de chanteurs et compositeurs qui en imaginent leurs plus beaux textes.

Ayant toujours admiré ces auteurs qui se dévoilent aux autres à travers leurs mots, ces artistes qui dessinent avec passion et conviction ce que le monde n'arrive pas à percevoir, ce que j'aime par-dessus tout c'est qu'ils dessinent finalement ce que nos yeux ne peuvent voir.

C'est exactement ce que font des auteurs comme Baricco, Dostoïevski, Ernaux, Foenkinos, Philippe, Zweig... écrire pour réparer, pour donner du sens au manque, pour aimer encore, autrement.